

Vous trouverez, à <http://michel.delord.free.fr/addon-interviewlc.pdf> \* ,sous formes de notes, des compléments, liens, explications qui ne pouvaient être fournis dans le cadre l'interview. Et ce fichier sera mis à jour, sans ordre théorique précis, au fur et à mesure des questions qui seront posées ou des critiques qui seront faites.

30 novembre 2010

MD

\*et, si possible sur <http://michel.delord.free.fr/addon-interviewlc.html>

*Par la suite, PartI signifie qu'il s'agit d'une citation de la partie I de l'interview, PartII de la partie II.*

\*  
\*       \*  
\*

## Note 1 - Fausses problématiques 26/11/2010

« La même situation - de refus d'une problématique que je considère comme fausse - s'est représentée plus tard, quand ma critique du néolibéralisme et de la mercantilisation de l'enseignement ne me poussait à défendre ni l'État ni la bureaucratie, syndicale en particulier. » [PartI]

Deux exemples de positions qui font que je ne rentrais dans aucune des problématiques sur l'école présentes à la fin des années 90

I) 1998 , publié sur le site de Nico Hirtt, l'APED

*“Lorsque l'on réduit les moyens d'instruction, il reste Prioritairement l'Education, vieille recette du KulturKampf admirée déjà par les théoriciens de la Troisième République: bel avenir cumulant les tares tout à fait compatibles du “public” et du “privé”, celles d'une bureaucratie Bismarckienne et de la main invisible chère à Adam Smith.”*

<http://users.skynet.be/aped/Analyses/Articles/zepfr.html>

II) 1999

“L'avenir le dira

*Il n'est pas déraisonnable de se poser la question du devenir de l'éducation Nationale ( fut-elle laïque et obligatoire et nationalisée) au vu de son état actuel et des possibilités existantes de l'empêcher de se transformer définitivement en instrument "d'edutainment", cad de décervelage incapable même d'apprendre aux enfants à lire, écrire et compter: la réponse pratique viendra assez vite. On verra si la société est capable de faire naître un mouvement s'opposant à cette véritable dégénérescence et si l'administration le tolérera. Quoiqu'il en soit, et l'exemple des progressions en mathématiques suffit à le prouver, la pédagogie "classique" , bien que possédant un savoir-faire supérieur en qualité à celle des modernistes, n'a pas pu résister à la vague du décervelage structuraliste qui n'a pas*

*commencé en 68. Pour qui veut se poser quelques vraies questions, la pierre de touche n'est donc pas la critique des modernistes mais la critique de l'impuissance des vaincus, sous peine de vouloir, au prix d'une perte d'énergie considérable, reconstruire un système qui a logiquement abouti au désastre actuel."*

\* \*  
\*

**Note 2 : Nous utiliser dans leur propre intérêt... 30/11/2010**

*« J'avais tenté dès 2007 de prévenir que nous serions « en permanence dans une position difficile » vis-à-vis du ministère et des politiques qui n'auraient de cesse de « nous utiliser dans leur propre intérêt ». Hélas, je n'ai pas eu grand succès » PartII.*

Une citation plus complète datant d'une AG de 2007 dans laquelle j'essayais de poser le problème autrement qu'en disant « le pouvoir est intéressé par nos positions »:

*« Nous sommes et serons en permanence dans une position difficile : le ministère et les politiques essaieront de nous utiliser dans leur propre intérêt même s'il ne coïncide pas avec celui de SLECC et du GRIP et ils y arriveront en partie : c'est à nous de le prévoir systématiquement et de faire ce qu'il faut pour en minimiser les conséquences. »*

<http://www.slecc.fr/GRIP/2007-05-13-ag-grip.pdf>

\* \*  
\*

**Note 3 : Dans ou hors de l'éducation nationale ? 30/11/2010**

*« Le premier [désaccord au sein du GRIP] renvoie à la problématique du libéralisme et de l'étatisme. Le GRIP s'est majoritairement prononcé pour agir exclusivement dans le cadre des écoles publiques et des écoles sous contrat » PartII*

On les trouve parfaitement explicitées dans un mail du GRIP de janvier dernier :

Date: Fri, 29 Jan 2010 15:17:37 +0100  
From: Michel Delord  
Subject: Re: [GRIP: 1387] Travailler partout ?

[...]

a) Je voudrais dire, comme je suis à l'origine de ce débat, que LA POSITION QUE JE DEMANDE POUR LE GRIP ( je n'ai pas dit que c'était ma position), c'est-à-dire travail dans et hors de l'Education nationale, est une position de principe et qu'elle vise

-à ne bloquer aucune possibilité de travail pour le GRIP, que ce soit à l' extérieur ou à l'intérieur de l'éducation nationale

-à ce que le GRIP ne passe ni pour un appendice du marché ni pour un appendice de l'état ou du gouvernement .

Je n'en ai jamais demandé plus.

b)Elle s'oppose non pas à une vision de l'esprit mais précisément à celle formulée par Muriel [*membre du bureau et du CA du GRIP, MD*] , qui est elle aussi une position de principe, qui est la seule à l'avoir formulée ainsi et contre laquelle personne, à part moi, n'est intervenu :

[From: Muriel Strupiechonski

Subject: [GRIP: 546] Re: Re : [GRIP: 541] Re: Une école Hors Contrat Slecc !!!

Date: Wed, 9 Dec 2009 21:36:25 +0100

***Il nous faut donc vraiment un texte clair publié qui ne permet pas de laisser une ambiguïté sur notre objectif : notre travail dans l'éducation nationale (avec les écoles sous contrat) mais en aucun cas avec d'autres écoles*** [*Souligné par moi, MD*]. Si certains récupèrent ou utilisent notre sigle, on ne peut pas les en empêcher mais il faut qu'on publie que ce n'est pas avec notre accord et qu'on ne travaille pas avec eux.

Murie]

position exprimée après la mienne qui date du CA de septembre, position qui dit explicitement que le GRIP ne doit travailler qu'à l'intérieur de l'Education nationale et qui considère cet argument comme fondamental.

\* \*  
\*

#### Note 4 Sans recul 30/11/2010

*Vous étiez présent lors des deux réunions officielles (car non inscrites à l'agenda officiel du ministre) auxquelles Xavier Darcos avait convié en 2008 le « gratin » des antipédagogistes. Avec le recul, quelle analyse faites-vous de ces rencontres ?*

Sans aucun recul, c'est-à-dire au cours même de cette réunion avec Xavier Darcos, j'avais demandé que soient « *nettement distinguées* » les réformes conduites par le pouvoir politique et les expérimentations de type SLECC.

PartII

'Sans recul', mais ayant de considérables doutes sur la capacité de l'état et des divers gouvernements à réformer positivement l'école, tout en gardant une forme parfaitement conviviale . j'avais explicitement demandé

*« - que soient nettement distinguées deux choses qui peuvent certes entretenir des rapports mais sont nullement identiques et peuvent même être contradictoires : d'une part, la réforme générale de l'école conduite par le pouvoir politique et, d'autre part les « réformes » sous forme d'expérimentations qui ont un caractère dérogatoire et, en particulier la réforme représentée par l'expérimentation SLECC.*

*- que, au vu des limitations - possibles et mêmes probables - d'une réforme générale de l'école notées supra, l'expérimentation SLECC soit considérée avant tout comme la mise en place d'un modèle de référence, qui doit perdurer en étant le plus indépendant possible*

*des limitations des pouvoirs politiques et des limitations de l'appareil scolaire, ce qui lui permet de ne pas avoir à essayer de s'adapter au niveau moyen forcément bas de l'école à un moment donné. »*

Vous pourrez trouver une bonne partie de cette déclaration dans le texte «*Rectificatif au compte-rendu de Jean-Paul Brighelli* » dans lequel j'avais réagi publiquement sur Bonnet d'âne contre la transcription de la réunion qu'avait faite JPB, transcription qui déformait mes propos et gommait mes critiques. [http://michel.delord.free.fr/rectif-cr\\_reunion071107.pdf](http://michel.delord.free.fr/rectif-cr_reunion071107.pdf)

***A suivre***